



!

Bacri
Duparc
Fauré

ROSELYNE MARTEL

Chants d'amour



ROSELYNE MARTEL, soprano

LORÈNE DE RATULD, piano

GUILLAUME LATOUR, violon

TANIA PASSENDJI, violon

MAUD GASTINEL, alto

HÉLÈNE LATOUR, violoncelle

BAPTISTE ANDRIEU, contrebasse



*Arrangement par David Maw

**Chants d'amour op. 126 No. 2a Nicolas Bacri, éditions Le Chant du Monde

Enregistré du 24 au 27 mai 2022 au Studio de Meudon

Ingénieur du son & montage : Aurélien Marotte

Direction artistique : Nadine Denize

Label Manager : Maël Perrigault

Producteur : Benoit d'Hau

Photos & graphisme : Pauline Pénicaud

Remerciements Nicolas Bacri, Nadine Denize, Alix de la Presle, David Maw, Georgie Durosoir, Maud Gastinel, Gabrielle Oliveira Guyon, Philippe Forget, Florence Maw.



Henri Duparc (1848-1933) / Charles Baudelaire (1821-1867)

1. L'Invitation au voyage* 4'29

Joseph Canteloube (1879-1957) / Paul Verlaine (1844-1896)

2. Colloque Sentimental 4'41

Gabriel Fauré (1845-1924) / Paul Verlaine

La Bonne Chanson

3. Une sainte en son auréole 2'20

4. Puisque l'aube grandit 1'57

5. La lune blanche luit dans les bois 2'49

6. J'allais par des chemins perfides 1'58

7. J'ai presque peur, en vérité 2'31

8. Avant que tu ne t'en ailles 2'39

9. Donc, ce sera par un clair jour d'été 2'33

10. N'est-ce pas ? 2'25

11. L'hiver a cessé 3'11

Nicolas Bacri (1961-) / Emile Verhaeren (1855-1916)

Chants d'amour op.126 No. 2b**

12. I. Prélude 2'59

13. II. Vous m'avez dit 3'02

14. III. Les baisers morts 3'53

15. IV. Lorsque tu fermeras mes yeux 2'29

Guillaume Lekeu (1870-1894) / Victor Hugo (1802-1885)

16. Nocturne 4'34

Jacques de la Presle (1888-1969) / Edmond Haraucourt (1856-1941)

17. Marche Nuptiale 4'52

Total Time: 53'24



Pratique courante dans les salons, la musique de chambre vocale se raconte à plusieurs, comme une conversation intime. La voix de Roselyne Martel-Bonnal se mêle à celles des cordes du quatuor, voire du quintette, et du piano. Attribut singulier du post-romantisme et de l'impressionnisme musical français, la mélodie sait reproduire les états d'esprit les plus insaisissables. Dans ce disque, la mélodie présente le sentiment amoureux comme un voyage aux mille nuances.

Dans *L'Invitation au voyage* (*Fleurs du Mal*, 1857), Baudelaire invite la femme aimée à un voyage à la fois imaginaire et réel dans un lieu idéal. Treize ans plus tard, en plein siège de Paris par les Prussiens, le jeune Henri Duparc dédie la mise en musique de ce poème pour piano et voix à la musicienne irlandaise Ellie Mac Swiney qu'il épousera un an plus tard. Duparc est proche du symbolisme et de l'impressionnisme de Baudelaire : atmosphère sombre, miroitement pianistique et harmonies opulentes. C'est en réalité à partir de la version orchestrale de 1895 que le compositeur David Maw travaille pour ce disque, en adaptant la partition pour voix, quatuor à cordes et piano, à la demande de la chanteuse, tout en reprenant certaines mesures de la partie de piano. Les thèmes glissent d'un instrument à l'autre en soutenant la déclamation du texte, soulignant à la fois la volupté du chant et le rythme de la prosodie. Ce trajet, statique puis agité, se termine par le célèbre refrain énoncé recto tono : « Là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ».

Plus connu pour son harmonisation des *Chants d'Auvergne*, Joseph Canteloube a livré de somptueuses mélodies. Comme Charles Bordes, Claude Debussy et Léo Ferré, il met en musique *Colloque Sentimental*, le dernier poème des *Fêtes galantes* de Verlaine, en 1903 puis en 1925 pour la version de cet enregistrement : voix et quatuor à cordes. Nous y suivons deux anciens amants qui se retrouvent et qui évoquent le passé dans une atmosphère de désespoir et de désenchantement. En 1898, Gabriel Fauré, lui-même fasciné par l'écriture de Verlaine, réarrange son propre cycle *La Bonne Chanson* pour voix, quintette à cordes et piano. Loin de la vision lugubre des sentiments dans le *Colloque Sentimental*, l'amour est ici conçu comme un récit, en suivant neuf des vingt-et-un poèmes de Verlaine. Fauré apporte une extrême attention à l'élaboration du cycle : cheminement tonal autour d'un axe de symétrie, retour de certains motifs (cinq d'entre eux traversent l'œuvre) et agencement soigné : il modifie l'ordre, élimine les passages sombres pour y privilégier la tendresse et la lumière.

L'œuvre la plus récente du disque date de 2015 : *Les Chants d'amour* de Nicolas Bacri. Commandée par le concours de mélodies françaises de Mâcon, l'œuvre, selon les mots du compositeur « tente d'émouvoir en parlant du sujet le plus ressassé et pourtant le plus mystérieux, l'amour, avec un



vocabulaire musical que d'aucuns trouveront suranné mais qui me semble être le seul à pouvoir correspondre avec son sujet ». Sont mis en musique trois poèmes des *Heures de l'après-midi* et des *Heures du soir* (Émile Verhaeren), qui célèbrent l'amour conjugal selon le temps qui passe. La première mélodie baigne dans la tendresse, environnée de mystère. La deuxième, de caractère mélancolique, est plus suggestive, et l'ambitus plus étendu. La troisième est grave. Bacri raconte qu'il aborde « les trois thèmes fondamentaux de l'amour romantique, avec les mêmes moyens et les mêmes ambitions : élégiaque pour l'éblouissement inaugural, des conséquences tonales imprévues pour la séparation momentanée et des dissonances, presque douloureuses, pour la mort de l'être aimé ».

Elève de César Franck, le compositeur belge Guillaume Lekeu laisse un catalogue d'une quarantaine d'œuvres, il meurt à vingt-quatre ans du typhus. Il grandit en France à la lumière de Beethoven et Wagner et reçoit également les conseils de Vincent d'Indy. Lui-même auteur des vers de ses *Trois Poèmes* (1892), Lekeu dédie toutefois chacun d'eux à un poète : *Sur une tombe à Lamartine*, *Ronde à Verlaine*, et le dernier, choisi par nos interprètes : *Nocturne*, à Victor Hugo. La forme libre de ses propres textes lui permet de s'affranchir des métriques habituelles : ses phrases mélodiques enjambent la coupe de la mesure et embrassent avec souplesse les différents rythmes. La nature y est décrite à travers la voix d'un amant. Ce triptyque remporte un tel succès que Lekeu l'étoffe pour voix, quatuor à cordes et piano.

Dans ce disque figure le premier enregistrement d'une mélodie inédite, *Marche Nuptiale*, l'une des cent mélodies de Jacques de la Presle (1888-1969), créée le 28 avril 1910. Elle est écrite pour voix, quatuor à cordes et piano sur un poème tragique d'Edmond Haraucourt : il évoque la douleur de l'amour, de la musique et de la mort. Sa mélodie, comme toute sa musique, cherche l'émotion et le raffinement. Admirateur de Poulenc, Fauré, Ravel et Debussy, il a toujours aimé composer pour la voix. Si la Première Guerre mondiale interrompt ses études musicales (il devient brancardier), il reçoit le Grand Prix de Rome en 1921 pour sa cantate *Hermione*.

Comment décrire le sentiment amoureux ? Les mots suffisent-ils ? La musique saurait-elle exprimer l'impalpable voyage de l'âme ? Le verbe associé aux notes se rapprocherait-il au plus près de ce que représente l'ardeur des sentiments ? Fauré disait : « Le rôle de la musique est de mettre en valeur le sentiment profond qui habite l'âme du poète et que les phrases sont impuissantes à rendre avec exactitude ». Les musiciens ici nous donnent bien plus, bien mieux, qu'une réponse, ils nous plongent dans l'insaisissable et universel tourment de l'amour... tout en nous enveloppant des plus beaux récits et des plus belles mélodies.

Gabrielle Oliveira Guyon



A common fixture in salons, vocal chamber music unfolds in several voices, just like a private conversation. It blends the voices of the singer Roselyne Martel-Bonnal, of the strings of the quartet – or even the quintet – and of the piano. A distinctive hallmark of post-Romanticism and French musical impressionism, French songs have a masterful way of conveying the most elusive of moods. In this disc, they depict the amorous feeling as a multifaceted journey.

In L'Invitation au voyage (Fleurs du Mal, 1857), Baudelaire invites his beloved to undertake a trip to an ideal place, which is both imaginary and real. Thirteen years later, as Paris was being besieged by Prussians, this poem was set to music by the young Henri Duparc as a piece for voice and piano dedicated to the Irish musician Ellie Mac Swiney, who was to become his wife a year later. Duparc closely related to the symbolism and impressionism of Baudelaire as witness the dark atmosphere, shimmering piano parts and opulent harmonies. To adapt this score for voice, string quartet and piano – specially for this disc and at the singer's request –, the composer David Maw used Duparc's own orchestral version of this work whilst at times incorporating directly parts of the original piano accompaniment. The themes glide from one instrument to the other, all the while sustaining the declamation of the text, underlying both the voluptuousness of the singing and the rhythm of the prosody. This journey, initially static, becomes tumultuous and ends in the famous refrain enunciated recto tono: "Là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté".

Joseph Canteloube is best known for his harmonisation of Chants d'Auvergne, but he also created some magnificent songs. Not unlike Charles Bordes, Claude Debussy and Leo Ferré, he set to music Colloque Sentimental, the last poem of Fêtes galantes by Verlaine. He produced two versions, the first in 1903, the second for voice and string quartet in 1925, which is the one used for this recording. Here is pictured the reunion of two former lovers conjuring up the past in an atmosphere of despair and disenchantment. In 1898, Gabriel Fauré, himself fascinated by Verlaine's writing, set to rearranging his own cycle La Bonne Chanson for voice, string quintet and piano. Far from the gloomy vision of sentiments found in Colloque Sentimental, love is here conceived as a narrative weaving its way through nine of the twenty-one poems. Fauré brings special attention to the unfolding of the cycle with a tonal progression around a central axis of symmetry, the return of motives (five of them unite the whole work) and a careful layout. He changed the order and got rid of the darkest passages to emphasise tenderness and light

The most recent piece on the disc dates from 2015: Les Chants d'amour by Nicolas Bacri. Commissioned by the Concours de mélodies françaises of Mâcon, this work seeks – in the words of the composer – "to move the audience whilst broaching one of the most hackneyed and yet



mysterious topics, that of love, with a musical vocabulary that some may find dated but which seems to me the only one to match up to this theme". Bacri sets to music three poems from Heures de l'après-midi and Heures du soir (Emile Verhaeren) that celebrate love against the passing of time. The first melody is imbued in tenderness and shrouded in mystery. The second one, of a melancholy hue, is more suggestive and has a more extended vocal range. The third one is sombre. Bacri explains that he approached "the three fundamental themes of romantic love with the same means and the same goals: elegiac for the initial intoxication, unpredictable tonal consequences for the temporary separation and dissonances, almost painful, for the death of the beloved".

A student of César Franck, the Belgian composer Guillaume Lekeu left behind a catalogue of forty pieces or so. He died at twenty-four from typhus. He grew up in France, under the inspiration of Beethoven and Wagner and under the tutelage of Vincent d'Indy. He himself wrote the lines of his *Trois Poèmes* (1892), but dedicated each of them to another poet: Lamartine for *Sur une tombe*, Verlaine for *Ronde* and Victor Hugo, for the last one which is entitled *Nocturne* and is the one chosen by our performers. The free form of his texts allows him to liberate himself from the usual metrics: by running on the end of bars, his melodic phrases embrace the various rhythms with great suppleness. Nature is here viewed through the voice of a lover. This triptych met with such success that Lekeu developed it for voice, string quartet and piano.

This disc features the first recording of an unpublished song *Marche Nuptiale*, which was premiered on 28 April 1910 and is one of the hundred composed by Jacques de la Presle. It is written for voice, string quartet and piano and based on the tragic poem of Edmond Haraucourt: it evokes the throes of love, of music and of death. His melody, as in all his music, strives for emotion and refinement. An admirer of Poulenc, Fauré, Ravel and Debussy, La Presle was a keen composer for the voice. The First World War forced him to interrupt his music studies (he became a stretcher bearer) but he was awarded the Grand prix de Rome in 1921 for his cantata *Hermione*.

How can one depict amorous feeling? Are words enough? Can music purport to express the impalpable journey of the soul? Can words when associated with notes begin to grasp what is the substance of ardent feelings? Fauré used to say: "the purpose of music is to highlight the deep feeling which haunts the poet's soul and cannot be accurately rendered by sentences". The musicians here give us much more, much better than an answer: they plunge us into the unfathomable and universal torment of love all the while surrounding us with some of its most beautiful tales and songs.

Gabrielle Oliveira Guyon (translated by Florence Maw)



ROSELYNE MARTEL • *Soprano*

Après une formation musicale exhaustive en clavecin, piano, chant baroque et chant lyrique dans les Conservatoires de Nice et de Paris, et un cycle de perfectionnement à la Hochschule de Munich et au Mozarteum de Salzbourg, Roselyne Martel Bonnal a embrassé la carrière de soprano lirico-spinto.

Sa couleur de voix particulière et sa haute technicité lui permettent d' exceller dans les rôles de *Alcina* de Haendel, *Pamina* dans *La Flûte enchantée*, la Comtesse dans *Les Noces de Figaro*, *Fiordiligi* dans *Cosi Fan Tutte* de Mozart, *La Traviata* de Verdi, *La Grande Duchesse de Gérolstein* d'Offenbach, Rosalinde dans *Die Fledermaus* de Johan Strauss et plus récemment celui de *Louise* de Charpentier, *Mireille* de Gounod et *Thaïs* de Massenet.

Elle est l'invitée de nombreux festivals internationaux tels que le Goetheanum-Bühne à Dornach, la Fondation Pierre Arnaud à Lens, le Festival Music at King Charles The Martyr de Tunbridge Wells, le Brandenburg Festival de Londres, le Festival Jeux d'orgues de Blois, le Festival des Etés d'Hanneucourt, le Oxford Chamber Music Festival Christ Church Cathedral, Les Saisons de la Voix de Gordes, le Festival de musique ancienne de Callas, les Rencontres d'été en Normandie...

Elle tourne régulièrement avec l'ensemble Duruflé sous la forme de Ciné-concerts (Casino de Trouville, Théâtre de Compiègne, Auditorium du Louvre, Mémorial de Verdun, Musée Clémenceau, Musée des Beaux-Arts de Rouen, Historial de la Grande Guerre de Péronne, Cinéma St Eustache de Pessac, Théâtre Olympia d'Arcachon, CNC de Paris, Lux Scène nationale de Valence...)

Sa rencontre avec Michel Plasson en 2017 est décisive et marque un tournant dans sa prédilection pour la musique Française.



Following a thorough musical training in harpsichord, piano and singing (baroque and classical) in the conservatoires of Nice and Paris and postgraduate studies at Munich's Hochschule and Salzburg's Mozarteum, Roselyne Martel-Bonnal embarked on a career as a lirico-spinto soprano.

The particular colour of her voice and her high level of technical accomplishment allow her to excel in classic opera roles including Alcina by Haendel, Pamina in the Magic Flute and the countess in The Marriage of Figaro, Fiordiligi in Così Fan Tutte by Mozart, La Traviata by Verdi, The Great Duchess of Gerolstein by Offenbach, Rosalinde in Die Fledermaus by Johan-Strauss and more recently Louise by Charpentier, Mireille by Gounod and Thaïs by Massenet.

She has appeared in numerous international festivals such as the Goetheanum-Bühne of Dornach, Fondation Pierre Arnaud of Lens, Tunbridge Wells' Music Festival of King Charles The Martyr, Brandenburg Festival de Londres, the Festival Jeux d'orgues of Blois, the Festival des Etés of Hanneucourt, the Oxford Chamber Music Festival Christ Church Cathedral, Les Saisons de la Voix de Gordes, Callas Festival de musique ancienne, Rencontres d'été in Normandy...

She regularly tours with the Duruflé Ensemble accompanying live cinema screenings (Casino Trouville, Compiègne Theatre, the Louvres Auditorium, Verdun's Memorial, Clémenceau Museum, Rouen Fine Arts Museum, Peronne's Historial of the great war, St Eustache de Pessac's cinema, Arcachon Olympia Theatre, CNC of Paris, Lux National scene of Valence...)

Her encounter with Michel Plasson in 2017 was decisive and confirmed her passion for 19th and 20th century French music.



LORÈNE DE RATULD • *Piano*

Passionnée par le concert et l'enregistrement, le récital et la musique de chambre, Lorène de Ratuld développe un vaste répertoire : centré sur la période romantique et la musique française, il s'ouvre sur la musique d'aujourd'hui. Sa curiosité la conduit à découvrir des œuvres inédites et interpréter des compositeuses et compositeurs méconnus.

Formée par Brigitte Engerer, elle obtient au CNSMD de Paris le Prix de piano mention Très Bien à l'unanimité, suit le cycle de perfectionnement avec Jean François Heisser, et étudie la musique de chambre auprès de Christian Ivaldi et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte. Lauréate des concours internationaux Piano Seiler et Piano Campus (Prix Classica Répertoire, Sacem), elle reçoit également le Prix Lucien Durosoir (2005) et le Prix Pro Musicis (2011).

Ses enregistrements sont distingués par la critique : récital Dutilleux / Beffa (« Coup de Coeur » de l'Académie Charles Cros), Œuvre pour violon et piano de L. Durosoir (Gramophone recommends), Piano Works de F. Mulsant (« 5 Étoiles » de Classica) et L'Œuvre pour piano de J. de La Presle (« 5 Diapasons »).

A keen enthusiast for performing in concerts, recordings, recitals and chamber music, Lorène de Ratuld has developed a wide repertory centred on the Romantic period, embracing French 19th and 20th century music and with inroads into contemporary music. Her taste has led her to unearth unpublished works and perform little-known composers, both male and female.

She started the piano under the guidance of Brigitte Engerer in the Conservatoire Supérieur of Paris where she graduated with honors. She later took the postgraduate specialization cycle with Jean François Heisser and studied chamber music with Christian Ivaldi and vocal accompaniment with Anne Grappotte. Winner of several prizes (Classica-Repertoire, Sacem) at the Seiler and Piano Campus international competitions. She was also awarded the Lucien Durosoir Prize in 2005 and the Pro Musicis Prize in 2011.

Her recordings have been noted by critics Récital Dutilleux/Beffa ("Coup de cœur" from the Charles Cros Academy), Lucien Durosoir's Oeuvre for violin and piano (Gramophone "recommends" F. Mulsant's Piano Works ("5 stars" from Classica and J. de la Presle's Piano works ("5 Diapasons")



GUILLAUME LATOUR • *Violon*

Originaire de Bayonne, il suit l'enseignement d'Olivier Charlier au CNSM de Paris avant de remporter plusieurs prix internationaux en soliste ou en musique de chambre : Concours international du Maroc, Val Tidone en Italie, Charles Hennen au Pays-Bas, prix international ProMusicis.

Ses concerts l'ont emmené dans les plus belles salles européennes, comme le théâtre des bouffes du Nord à Paris, la philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Vienne, le Teatro Nacional à Madrid, ou Wigmore Hall à Londres. Il joue régulièrement aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, et en Asie. Après avoir occupé durant cinq années le poste de violon solo de l'opéra de Toulon, il rejoint en 2012, le célèbre quatuor Diotima avec lequel il explore un répertoire varié, incluant une place importante à la création contemporaine. Il collabore avec Gérard Pesson, Alberto Posadas, Helmuth Lachenmann, Pierre Boulez, Brian Ferneyhough, Georg Friedrich Haas.

Il enregistre, entre autres, le quintette à deux violoncelles de Schubert, avec Anne Gastinel (Naïve), l'intégrale de la seconde école de Vienne, et le « livre pour quatuor » de Pierre Boulez.



A native of Bayonne, Guillaume Latour studied with Olivier Charlier at the Conservatoire Supérieur of Paris before winning many international prices as soloist and chamber musician in, amongst others, the International competition of Morocco, Val Tidone in Italy and Charles Hennen in the Netherlands, international ProMusicis price.

He has performed in some of the most prestigious European venues, such as the Théâtre des bouffes du Nord in Paris, the Berliner Philharmonie, the Konzerthaus in Vienna, the Teatro Nacional of Madrid and the Wigmore Hall in London; and he has given regular tours in the States, South America and Asia.

For five years, he held the position of concertmaster at Toulon Opera.

Sought-after as a chamber musician, he was a member of the famous Quatuor Diotima from 2012 to 2015 which led him to explore an eclectic repertory whilst giving centre stage to contemporary creation. He has collaborated with Gérard Pesson, Alberto Posadas, Helmuth Lachenmann, Pierre Boulez, Brian Ferneyhough and Georg Friedrich Haas. He has recorded, amongst other things, Schubert's Cello Quintet with Anne Gastinel (Naïve), the full cycle of the second Viennese school and Livre pour Quatuor by Pierre Boulez.





TANIA PASSENDJI • second violon

Tania Passendji commence le violon à l'âge de 9 ans et poursuit ses études musicales au CRR de Rueil-Malmaison où elle obtient le 1^{er} prix de violon à l'unanimité.

Elle se perfectionne à la Haute École de musique de Genève, où elle y fera un Bachelor puis un Master en interprétation dans la classe de Margarita Piguet-Karafilova puis Sergey Ostrovsky. Passionnée de musique de chambre et d'orchestre, elle gagne une place dans un programme de formation au métier d'orchestre à Londres (le Southbank Sinfonia), qui lui permet de jouer dans différentes formations et groupes.

Installée à Londres de 2016 à 2020, elle joue dans différents orchestres tels que celui de la BBC, le Royal Scottish National Orchestra, Philharmonia orchestra, l'orchestre symphonique de Bournemouth, entre autres. Elle est aussi membre de l'ensemble de chambre « Decus ».

Tania Passendji started playing the violin at the age of 9 and continued her musical studies at the CRR of Rueil-Malmaison where she was unanimously awarded the 1st prize for violin. She continued her studies at the Haute École de musique de Genève, where she obtained a Bachelor's degree and a Master's degree in interpretation in the class of the University of Geneva. This was followed by a Master in interpretation in the class of Margarita Piguet-Karafilova and Sergey Ostrovsky.

Passionate about chamber and orchestral music, she won a place in an orchestral training programme in London (the Southbank Sinfonia), which allowed her to play in various ensembles and groups.

Based in London from 2016 to 2020, she plays in various orchestras such as the BBC orchestra, the Royal Scottish National Orchestra, Philharmonia orchestra, the Bournemouth Symphony Orchestra, among others. She is also a member of the chamber ensemble "Decus".



MAUD GASTINEL • *Alto*

Issue d'une famille de musiciens, Maud commence l'apprentissage du violon et du piano au CNR de Lyon et donne son premier concert avec orchestre à l'âge de 14 ans.

Après avoir obtenu sa Médaille d'Or de Violon, elle étudie à Paris avec Madame Gessner, au Conservatoire Supérieur de Paris. Passionnée également par l'Alto, elle obtient son Diplôme National d'Etudes Supérieures avec mention Très Bien au CNSM de Lyon.

Après un troisième cycle de perfectionnement instrumental « soliste », et de Musique de Chambre (formation sonate) elle obtient, en avril 2000, le 2^e prix du Concours International d'Alto J. ROGISTER de Verviers, en Belgique. Elle est invitée à Sofia (Bulgarie) pour interpréter "Harold en Italie" de Berlioz. Elle se produit dans le concerto d'Hindemith : "Der Schwanendreher", la "Symphonie concertante" de Mozart, le concerto en Ré Majeur de Hoffmeister, la « Fantaisie » de Hummel, etc...

Elle crée en avril 2012 le Concerto pour alto et orchestre de G. Gastinel.

Professeur à la ville de Paris, co-solisté à l'orchestre Colonne, Maud Gustinel partage toujours sa passion avec de nombreux ensembles pour des projets de musique de chambre ou d'orchestre, notamment avec l'Orchestre National de France ou l'orchestre de l'Opéra de Paris.

Born into a family of musicians, Maud Gustinel began studying the violin and the piano at the Conservatoire National of Lyon and she made her orchestral debut at the age of 14.

After receiving a gold medal for Violin, she studied in Paris with Madame Gessner at the Conservatoire Supérieur of Paris. Fascinated also by the viola, she graduated at the CNSM of Lyon, obtaining a National Higher Studies Diploma with honours.

She proceeded as a postgraduate with specializations in solo playing and chamber music (focusing on sonata repertoire) and was awarded in April 2000 the second prize at the International Viola Competition J. Rogister in Verviers, Belgium. She was invited to Sofia (Bulgaria) to play "Harold en Italie" by Berlioz. She has performed Hindemith's Concerto, "Der Schwanendreher", Mozart's Sinfonia Concertante", Hoffmeister's Concerto in D Major, Hummel's, etc..

In April 2012, she premiered the Concerto for viola and orchestra by Gérard Gustinel.

A teacher in the city of Paris, a co-soloist in the orchestra Colonne, Maud Gustinel continues to share her passion with many ensembles, collaborating on many orchestral and chamber music projects, more specifically with the French National Orchestra and the orchestra of the Paris Opera.



HÉLÈNE LATOUR • *violoncelle*

Hélène Latour débute ses études musicales au conservatoire de Bayonne puis de Bordeaux. En 2001, elle entre au CNSM de Paris dans la classe de Roland Pidoux pour le violoncelle et de Claire Désert et Ami Flammer pour la musique de chambre. Elle poursuit ensuite sa formation auprès de Marc Coppey au CNR de Paris avant de recevoir une bourse pour étudier à l'Université de Montréal où elle obtient, en 2009, sa maîtrise d'interprétation. Elle rejoint la classe de violoncelle baroque de David Simson au CRR de Paris en 2014.

Hélène remporte en 2006 le premier prix en sonate au concours international de San Sebastian. Son intérêt pour la musique contemporaine la conduit à participer à l'académie d'orchestre de Lucerne dirigée par Pierre Boulez. En 2012, elle intègre l'orchestre de l'opéra de Rouen.

Hélène Latour began her musical studies at the Bayonne and Bordeaux Conservatoires. In 2001, she entered the CNSM of Paris in the class of Roland Pidoux for cello as well as the class of Claire Désert and Ami Flammer for chamber music. She then continued her training with Marc Coppey at the CNR in Paris before receiving a scholarship to study at the University of Montreal where she obtained her Master's degree in music performance in 2009. She joined David Simson's baroque cello class at the CRR in Paris in 2014. In 2006, Hélène won the first prize in sonata at the San Sebastian International Competition. Her interest in contemporary music led her to participate in the Lucerne orchestra academy conducted by Pierre Boulez. In 2012, she joined the orchestra of the Rouen Opera.



BAPTISTE ANDRIEU • *contrebasse*

Baptiste Andrieu termine ses études de contrebasse au CNSM de Paris dans la classe de Jean-Paul Céléa en 2010. Il est maintenant contrebasse Co-solisté de l'opéra de Rouen Normandie. Il participe à de nombreux concerts avec l'orchestre de chambre de Paris, l'orchestre de Monte-Carlo, l'orchestre de Paris, l'Ondif, l'orchestre Lamoureux... Il s'est parallèlement formé à la contrebasse historique, cordes boyaux, ce qui lui permet de jouer régulièrement avec des ensembles spécialisés comme Les Siècles, l'orchestre des Champs-Elysées, Insula orchestra, Opéra Fuocco notamment.

Baptiste Andrieu finished his double bass studies at the CNSM of Paris in the class of Jean-Paul Céléa in 2010. He is now double bass co-soloist of the Rouen Normandy Opera. He participates in a number of concerts with the Paris Chamber Orchestra, the Monte-Carlo Orchestra, the Paris Orchestra, the Ondif, the Lamoureux Orchestra... At the same time, he has trained on the historical double bass, gut strings, which allows him to play regularly with specialised ensembles such as Les Siècles, the Orchestre des Champs-Elysées, Insula orchestra, Opéra Fuocco and others.



1. L'INVITATION AU VOYAGE

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble,
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble!
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or ;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière!

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

2. COLLOQUE SENTIMENTAL

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux formes ont tout à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux spectres ont évoqué le passé.

- Te souvient-il de notre extase ancienne ?
- Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en
souviennie ?

- Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?
Toujours vois-tu mon âme en rêve ? - Non !

- Ah ! les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignions nos bouches... - C'est possible !

- Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir... !
- L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir !

Tels ils marchaient dans lesavoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.





3. UNE SAINTE EN SON AUREOLE

Une Sainte en son auréole,
Une Châtelaine en sa tour,
Tout ce que contient la parole
Humaine de grace et d'amour ;

La note d'or que fait entendre
Le cor dans le lointain des bois,
Mariée à la fierté tendre
Des nobles Dames d'autrefois ;

Avec cela le charme insigne
D'un frais sourire triomphant
Eclos dans des candeurs de cygne
Et des rougeurs de femme-enfant ;

Des aspects nacrés, blancs et roses,
Un doux accord patricien :
Je vois, j'entends toutes ces choses
Dans son nom Carlovigien.

4. PUISQUE L'AUBE GRANDIT

Puisque l'aube grandit, puisque voici l'aurore,
Puisque, après m'avoir fui longtemps, l'espoir veut bien
Revoler devers moi qui l'appelle et l'implore,
Puisque tout ce bonheur veut bien être le mien,

Je veux, guidé par vous, beaux yeux aux flammes douces,
Par toi conduit, ô main où tremblera ma main,
Marcher droit, que ce soit par des sentiers de mousses,
Ou que rocs et cailloux encombrent le chemin ;

Et comme, pour bercer les lenteurs de la route,
Je chanterai des airs ingénus, je me dis
Qu'elle m'écouterá sans déplaisir sans doute ;
Et vraiment je ne veux pas d'autre Paradis.

5. LA LUNE BLANCHE LUIT DANS LES BOIS

La lune blanche
Luit dans les bois ;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée...

Ô bien-aimée.

L'étang reflète,
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise...

C'est l'heure exquise.



6. J'ALLAIS PAR DES CHEMINS PERFIDES

J'allais par des chemins perfides,
Douloureusement incertain.
Vos chères mains furent mes guides.

Si pâle à l'horizon lointain
Luisait un faible espoir d'aurore ;
Votre regard fut le matin.

Nul bruit, sinon son pas sonore,
N'encourageait le voyageur.
Votre voix me dit: " Marche encore! "

Mon coeur craintif, mon sombre coeur
Pleurait, seul, sur la triste voie ;
L'amour, délicieux vainqueur,

Nous a réunis dans la joie.

7. J'AI PRESQUE PEUR, EN VERITE

J'ai presque peur, en vérité,
Tant je sens ma vie enlacée
A la radieuse pensée
Qui m'a pris l'âme l'autre été,

Tant votre image, à jamais chère,
Habite en ce cœur tout à vous,
Ce cœur uniquement jaloux
De vous aimer et de vous plaire ;

Et je tremble, pardonnez-moi
D'aussi franchement vous le dire,
A penser qu'un mot, qu'un sourire
De vous, est désormais ma loi,

Et qu'il vous suffirait d'un geste.
D'une parole ou d'un clin d'oeil,
Pour mettre tout mon être en deuil
De son illusion célesté.

Mais plutôt, je ne veux vous voir,
L'avenir dût-il m'être sombre
Et fécond en peines sans nombre,
Qu'à travers un immense espoir,

Plongé dans ce bonheur suprême
De me dire encore et toujours,
En dépit des mornes retours,
Que je vous aime, que je t'aime !



8. AVANT QUE TU NE T'EN AILLES

Avant que tu ne t'en ailles,
Pâle étoile du matin,
- Mille cailles
Chantent, chantent dans le thym. -

Tourne devers le poète,
Dont les yeux sont pleins d'amour,
- L'alouette
Monte au ciel avec le jour.-

Tourne ton regard que noie
L'aurore dans son azur ;
- Quelle joie
Parmi les champs de blé mûr ! -

Et fais luire ma pensée
Là-bas, bien loin, oh ! bien loin !
- La rosée
Gaîment brille sur le foin. -

Dans le doux rêve où s'agit
Ma mie endormie encor...
- Vite, vite,
Car voici le soleil d'or. -

9. DONC, CE SERA PAR UN CLAIR JOUR D'ETE

Donc, ce sera par un clair jour d'été :
Le grand soleil, complice de ma joie,
Fera, parmi le satin et la soie,
Plus belle encore votre chère beauté ;

Le ciel tout bleu, comme une haute tente,
Frissonnera somptueux à longs plis
Sur nos deux fronts qu'auront pâlis
L'émotion du bonheur et l'attente ;

Et quand le soir viendra, l'air sera doux
Qui se jouera, caressant, dans vos voiles,
Et les regards paisibles des étoiles
Bienveillamment souriront aux époux.





10. N'EST-CE PAS ?

N'est-ce pas ? nous ironn, gais et lents, dans la voie
Modeste que nous offre en souriant l'Espoir,
Peu soucieux qu'on nous ignore ou qu'on nous voie.

Isolés dans l'amour ainsi qu'en un bois noir,
Nos deux coeurs, exhalant leur tendresse paisible,
Seront deux rossignols qui chantent dans le soir.

Sans nous préoccuper de ce que nous destine
Le Sort, nous marcherons pourtant du même pas,
Et la main dans la main, avec l'âme enfantine

De ceux qui s'aiment sans mélange, n'est-ce pas ?

11. L'HIVER A CESSE

L'hiver a cessé : la lumière est tiède
Et danse, du sol au firmament clair.
Il faut que le cœur le plus triste cède
A l'immense joie éparsé dans l'air.

J'ai depuis un an le printemps dans l'âme
Et le vert retour du doux floréal,
Ainsi qu'une flamme entoure une flamme,
Met de l'idéal sur mon idéal.

Le ciel bleu prolonge, exhauste et couronne
L'immuable azur où rit mon amour.
La saison est belle et ma part est bonne
Et tous mes espoirs ont enfin leur tour.

Que vienne l'été ! que viennent encore
L'automne et l'hiver ! Et chaque saison
Me sera charmante, ô Toi que décore
Cette fantaisie et cette raison !



13. VOUS M'AVEZ DIT

Vous m'avez dit, tel soir, des paroles si belles
Que sans doute les fleurs, qui se penchaient vers nous,
Soudain nous ont aimés et que l'une d'entre elles,
Pour nous toucher tous deux, tomba sur nos genoux.

Vous me parliez des temps prochains où nos années,
Comme des fruits trop mûrs, se laisseraient cueillir ;
Comment éclaterait le glas des destinées,
Comment on s'aimerait, en se sentant vieillir.

Votre voix m'enlaçait comme une chère étreinte,
Et votre cœur brûlait si tranquillement beau
Qu'en ce moment, j'aurais pu voir sans crainte
Les tortueux chemins qui vont vers le tombeau.

14. LES BAISERS MORTS

Les baisers morts des défuntes années
Ont mis leur sceau sur ton visage,
Et, sous le vent morne et rugueux de l'âge,
Bien des roses, parmi tes traits, se sont fanées.

Je ne vois plus ta bouche et tes grands yeux
Luire, comme un matin de fête,
Ni, lentement, se reposer ta tête,
Dans le jardin massif et noir de tes cheveux.

Mais néanmoins, mon cœur ferme et fervent te dit :
Que m'importent les ans jour à jour alourdis,
Puisque je sais que rien au monde
Ne troublera jamais notre être exalté
Et que notre âme est trop profonde
Pour que l'amour dépende encor de la beauté.





15. LORSQUE TU FERMERAS

Lorsque tu fermeras mes yeux à la lumière,
Baise-les longuement, car ils t'auront donné
Tout ce qui peut tenir d'amour passionné
Dans le dernier regard de leur ferveur dernière.

Sous l'immobile éclat du funèbre flambeau,
Penche vers leur adieu ton triste et beau visage
Pour que s'imprime et dure en eux la seule image
Qu'ils garderont dans le tombeau.

Et que je sente, avant que le cercueil se cloue,
Sur le lit pur et blanc se rejoindre nos mains
Et que près de mon front sur les pâles coussins
Une suprême fois se repose ta joue.

16. NOCTURNE

Des prés lointains d'azur sombre
où fleurissent les étoiles,
descend, lente et précieuse, le caresse d'un long voile
d'argent pâli dans le velours de l'ombre.

Aux branches des bouleaux, des sorbiers et des pins,
la tenture suspend ses longs plis de mystères,
où dort le sommeil des chemins
et l'oubliouse paix du rêve et de la terre.

L'air frais et pur, dans les feuillées,
Laisse mourir un lent soupir
Si doux qu'il semble le désir
Des défuntes vierges aimées

Cherchant l'invisible joyau
Que va berçant, près du ruisseau,
La chanson murmurante et douce.
De l'onde rieuse en la mousse...

La lune resplendit comme une agrafe d'or !
et, parfumant la plaine heureuse,
la bruyère s'endort
dans l'ombre lumineuse.



17. MARCHE NUPTIALE

Une musique lente et funèbre, c'était
Le sanglot de mon cœur que mon cœur écoutait.
Ma tristesse pleurait dans les larmes d'un autre :
La main qui me faisait pleurer, c'était la vôtre.

Puis le chant se taisait, reprenait, puis encor,
Encor, comme l'appel désespéré d'un cor.
Et mon âme à travers ces chants, ces somnolences,
Mourait de la musique et mourait des silences.

Ce fut un glas lointain qui tintait dans le soir,
Lent, résigné clamant la mort de tout espoir.
Ce fut le craquement du givre dans les branches
Qui tombent en trouant de noir les neiges blanches.

Ce fut un bruit de pluie aux vitres grises, puis
De larges gouttes d'eau claquant au fond d'un puits.
Ce fut le toucher blanc d'un doigt sur ma paupière,
Et j'entendis des coups de marteau sur la bière.

De grands coups de marteau frappaient dans la langueur
Des plaintes, m'enfonçant des clous au fond du cœur.
Et toujours, malgré la mort, malgré la vie,
Toujours cette douleur toujours inassouvie.

Mort, je fuyais : du haut du lancinant beffroi
L'écho de ma douleur râlait derrière moi.
Et toujours cet écho qui sonnait comme un blâme
Sonnait le deuil, le deuil éternel de mon âme.



©Laurencine Lot